

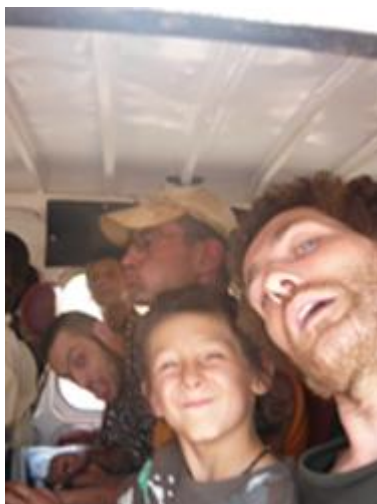


Le village de Douroula Le 14 mars 2010

Voilà le Komando Fada de retour à la civilisation, après 10 jours de brousse à Douroula:

Ils passent de maison sans électricité (il fait nuit à 7h, donc bougies frontales), sans eau courante (un forage à 10 min, avec le chariot pour charger 60l d'eau), les toilettes c'est un trou entre 4 murs (bon le Serious a déjà connu ça en Roumanie et ailleurs), à la maison des artistes du CCF: 6 chambres de 3 lits, ventilateurs, frigo, douche, télé. Le Kommando n'en croit pas ses yeux et se dépêche de prendre une douche.

Douroula: Que du bonheur, la troupe Yékafor a encore reçu le K.F. avec les honneurs, répétitions théâtrales tous les matins, cirque 2h en fin d'après midi, le Kommando a joué seulement 2 fois (non véhiculé, c'est plus dur), un spectacle feu pour la journée de la femme, et



la nouvelle pièce franco-burkinabaise: "les malheurs de Brakissa" -Résumé succinct : Brakissa vit dans une famille pauvre, ils n'ont plus d'argent. Elle doit partir en cote d'ivoire, elle tombe sur un patron sadique qui l'accuse de vol, le patron va voir un marabout (c'est kiu en père noel) pour trouver qui vole l'argent, en fait c'est son fils, mais Brakissa est virée. Elle tombe sur Piépié, le charmeur. Ils vont au maquis (Nat seconde patronne, Ben, ami de Pié, Jade serveur du maquis) Pié la met en cloque et ne reconnaît pas l'enfant. 20 ans plus tard, Pié veut retrouver son fils qui est devenu riche mais, il se fait virer.

Le spectacle du Kommando fada a été joué après la pièce hier au marché, pleins de monde, trop bien. Mais il y avait aussi des funérailles dans le village alors les masques débarquent. Ils se balladent en costumes avec des manches de pioches. Si tu t'approches trop sans donner d'argent, ils te balancent littéralement le manche dessus. Les gamins courent partout, les masques aussi, la percu à donf, tu flippes.

Arrivée à Bobo aujourd'hui, le départ fût dur parce qu'avec la troupe ça a bien fusionné, le K.F. a fait des paris sur l'avenir, laissé le matériel (mono, échasses, sabres, torches). Ils vont s'entraîner à fond (vu l'état

du matos laissé l'année dernière, ça a jonglé fort, pas comme à Ségou).

Retour, la semaine prochaine.
Et Rdv le 3 avril pour la [soirées retour projet](#), à Besançon.

K.F



Le village de Douroula
Le 09 mars 2010

Voici une semaine que nous avons quitté Ségou en bus direction le burkina. Après 8 h de route, nous sommes arrivés à Bobo dioulasso, où nous avons passé la nuit avant de reprendre la route pour Douroula.

A notre arrivée surprise Baba le chef de la troupe Yekafor de théâtre forum nous attendais à la descente du bus, alors que nous n'avions eu aucune nouvelle de lui. Nous avons ainsi commencé le travail dès le lendemain, avec la troupe dans son intégralité. Toujours aussi motivés, nous avons pu constater avec étonnement les progrès faits dans certaines disciplines et notamment bâton du diable et diabolo. Les jeunes essaient au maximum d'intégrer le matériel à leur spectacle.



Ainsi, nous avons décidé de travailler ensemble sur une pièce de théâtre forum en nous intégrant dans différents rôles (Kiu marabout, Nath une patronne, Bénichou un alcoolique et moi en dragueur fou...)... à suivre.

Nous avons également joué devant les comédiens de la troupe le Kommando Fada et hier pour la journée internationale de la femme (jour férié au Burkina). Nous avons fait un spectacle de feu, ça a ambié sec!!!!

Normalement, si tout avance bien nous présenterons au gens du village, le Kommando Fada, la création commune et le spectacle de feu samedi prochain à la place du marché.

Dimanche nous redescendons à Bobo, où nous serons peut être accueilli en résidence par le CCF. 3 spectacles sont prévus à Bobo avant le retour au Mali.

Sinon, question santé ça va pas trop mal (insolation et constipation pour Piépié) sinon quelques piqûres de soso (les salopards de moustiques!!!!)

ET, il fait toujours aussi chaud (40-42° en journée et la nuit 5° en moins); moi et kiu avons opté pour la belle étoile!!! Nath et Jade se portent bien, ainsi que Bénichou.



La tournée du Komando Fada
Le 25 février 2010

L'équipe du Kommando Fada s'est très bien débrouillée cette semaine. En effet, c'est une tradition au Serious, les projets sont toujours accompagnés d'un spectacle de cirque qui permet de distraire et de se faire fendre la poire en 4 les enfants et personnes avec lesquelles nous sommes en partenariat.



De plus, cela permet aussi d'aller à la rencontre d'autres structures, d'autres populations et de satisfaire ceux qui ne participent pas aux ateliers alors qu'ils aimeraient bien.

Sur le Mali, c'est le Kommando Fada qui a vu le jour, avec Sergent Taylor, Butsch, Yolande et Pitchou et Boris. Nous avons joué 5 fois depuis notre arrivée: au centre d'écoute pour nos enfants des rues, au collège du quartier administratif devant 800 collégiens en 360 degrés par 45 degrés. Puis au lycée technique de l'enseignement catholique des sœurs espagnoles pour 120 jeunes filles qui ont rigolées du début à la fin, ensuite à l'école à côté du centre, pour 300 petits: Boris en a effrayé quelques un qui sont tombés en arrière en voyant le sabre. Et le lance pierre marche super bien: à chaque fois tout le monde cache sa tête. Lundi c'était le jardin d'enfant (voir photos) pour une 30aine de petits minuscules, mais surtout pour les instits. Demain, encore un lycée, ils sont 3000. Chaud chaud!!

Et samedi la grande journée événement: spectacle des enfants des rues, le Kommando Fada, une démonstration Feu, le tout accompagné de percussionnistes et danseurs.

A bientôt



Après quelques jours d'ateliers...
Le 19 février 2010

Après 10 jours d'ateliers, les progrès se font sentir: les 35 enfants sont autonomes sur presque toutes les disciplines, ils pratiquent ardemment, 3 heures chaque matin et 2 heures en fin d'après midi, quand il n'y a pas spectacle. On constate qu'ils ont appris à nous connaître, le cercle se fait sans difficultés, l'attention est souvent là, et nous ne ressentons plus l'excitation anarchique du début. Mardi, un éducateur du centre d'écoute a eu des problèmes d'autorité avec les enfants qui dorment au centre, 5 enfants ont donc quitté Ségou pour se réfugier à Bamako. Depuis plus de nouvelles. Les éducateurs disent que c'est comme ça, que les enfants sont des pigeons voyageurs, libres d'aller et de venir, mais pour nous, ces absences nous ont mis un coup au moral car en plus de la complicité qui commençait à être vraiment forte avec certains, la dynamique de groupe en ateliers n'est plus la même. Le spectacle Kommando Fada poursuit sa tournée, les spectateurs répondent bien, malgré la chaleur. Suite très bientôt.

L'équipe de Dune à l'Autre, la mission.



Arrivée en terre africaine :
Premières impressions du Komando Fada
Le 11 février 2010

Nous sommes à Ségou, le matériel est cette fois tout là (à part un quillon d'échasse qui a du rester coincé dans l'avion). Avion Paris/Tripoli, sans problème, Nathalie et Ben tous blancs, pas un mot au décollage et à l'atterrissage, Jade, a trouvé ça mieux que le grand 8. Après 4 heures d'attente à Tripoli enfermés dans un hall d'aéroport tempéré à 35 degrés, où tu vas fumer ta clope dans une cabine de fumée, c'est reparti pour Bamako.



On arrive à 23h, on récupère Allélouia la matériel, les sacs, et on trouve un taxi. Laisse tomber la surcharge dans la 309, le coffre qui fermait plus à cause de la malle rouge et du cadis, 4 derrière avec tous les sacs, On a retrouvé direct la chaleur, la poussière et les lampadaires brumeux du à la pollution. On retrouve alors nos transporteurs, qui ont loué une maison pas trop loin de l'aéroport. Super accueil, petite vodka/orange d'arrivée, les outils pour réparer l'échasse avec une semelle de sandale, du change de main à main (ils venaient de vendre 3 amions mercedes donc des CFA à plus savoir quoi en faire, nous des euros, les banques n'auront pas de pourcentage sur ça!!). Après 5 heures de sommeil, Tim nous emmène en camion, avec cette fois tout le matos: une boule, 4 tapis, 3 paires d'échasses, 2 monocycles, la malle spectacle, le caddi et environ 10 sacs perso. C'est sûrement beaucoup, mais on est prévoyant.

Gare

routière, c'est parti pour la négociation, on s'en sort pas mal (on pense?) et les mecs chargent tout ça dans les soutes, le caddi finira sur le toit. 5 heures de bus, on dort, bakgammon et... on dort. Le minibus de la Fondation pour l'Enfance nous trouve, on arrive dans nos quartiers au Foyer, une chambre pour tous, des matelas, une douche, le bonheur. Bien claqués, on se traîne tout de même jusqu'à notre maquis préféré pour faire goûter à Jade (uniquement pour ça), le capitaine poisson du Niger.

Le lendemain, retrouvaille avec les enfants, il en reste 4 de l'année passée, ils n'ont pas changé d'un poil, une taille de plus et un certain progrès en français. Visite du centre d'écoute, où nous allons faire les ateliers, où 28 enfants sont présents en permanence. Avec les 10 du foyer, qui sont 4 jours à l'école, mais avec nous le soir, ça fait une bonne petite équipe. On retrouve aussi le matériel de l'année passée, une valise est sortie avec du matériel utilisé, mais le reste est resté nickel dans la malle. Bon utilisé un peu, c'est déjà ça, et nous verrons par la suite que certains enfants ont bien progressé en diabolo, bâton et balle. On est resté 3/4 heures à faire des petits jeux, pour prendre contact, la mayonnaise a pris, on est confiant.

Ce matin, c'est le début réel des ateliers: ouverture du carton de la boule, découverte du rouleau américain ; ils apprennent vite les petits.

De 16 h à 18h, on en remet une couche avec la jongle en plus, mais cette fois, les gosses du quartier nous envahissent: "mais tu viens d'où toi?", "t'étais pas avec moi avant?", "reste dans ton groupe", "non pas maintenant, tu feras demain". Ces quelques phrases diront certainement quelque chose à ceux déjà partis en projet Serious. 'atelier se termine, on se dit à demain, et on enchaîne sur une partie de foot pieds nus la poussière. Cette fois, c'est eux qui nous apprennent.

Au niveau spectacle, on a déjà 4 endroits: le centre bien entendu, un jardin d'enfant à coté, une école à coté, et l'école catholique portugaise d'apprentissage pour jeunes filles.

Ca va

blablater!!!

Le Kommando Fada.

Besançon avant le départ

Du 8 février au 20 mars, 5 membres du Serious continueront l'échange entrepris lors du projet Dune à L'Autre 2008. Chargés cette fois (encore merci à Tunis Air pour avoir gardé en otage le spectacle Toubab Circus à l'aéroport de Tunis pendant toute la durée du premier projet) d'une malle spectacle de 40kg contenant tout le nécessaire au spectacle "Kommando Fada", l'équipe composée de Nathalie Nat et son fils Jade, 9ans, de Pierre-Yves Piépié, de Benjamin Bénichou et de Quentin Kiu, débarquera à Bamako lundi 9 février à 21h. Elle aura en charge de récupérer le "gros matériel": une boule d'équilibre de 14kg, 4 tapis de gymnastique, 2 monocycles, 2 rolla-bolla et 2 paires d'échasses. Rapidement et sans efforts, elle se rendra à la Fondation pour l'Enfance de Ségou pour sévir à nouveau, à grand coup de jeux, de rires, de pitreries et de bilans sérieux. Elle continuera sa route au bout de 2 semaines, pour une manœuvre en territoire Burkinabais, tachant cette fois de réunir les capacités artistiques de chacun pour créer le spectacle bisontino-douroulien. Après 2 semaines de profond désœuvrement basé sur la pratique de la boule d'équilibre en milieu aride et la tombée en échasses sur dune de sable, ou encore sur les joies de l'acrobatie djembé, notre équipe partira pour Bobo Dioulasso, rencontrer le Dispensaire Trottoir, voisin éthique de la Fondation, ainsi que 2 associations de cirque: ERJ Dafra qui pratique l'acrobatie et Raadga portée sur la jonglerie. Le projet s'achèvera par l'éternelle donation en grande pompe de tout le matériel de cirque apporté, à la Fondation pour l'Enfance, qu'elle puisse ainsi continuer l'entraînement. Ravis mais insatisfaits de la durée du premier projet, la mission 2 n'attendait que le décollage pour s'exprimer à nouveau.